

@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9ième année

n° 76 novembre 2007

Sommaire

Une attention particulière aux jeunes de nos professionnelles	2
L'Ate en marche	3
Le Groupe « St François » des journalistes. A l'aumône, c'est parti	
Centrafrique—Bangui	4
A Bangui, un complexe sollicité	
Congo—Brazzaville	5
Pour commencer l'année...	
Congo—Pointe-Noire	6-7
Echos des vacances Désormais la messe en anglais Visite de Mgr Cyprien Mbuka Un camp national pour l'enfance!	
Gabon—Oyem	8-9
Lentement mais sûrement! Port-Gentil Ça y est!	
Guinée-Equatoriale—Bata	10-11
L'Eucharistie, l'école, le don gratuit Malabo L'ouverture officielle l'année scolaire	
Tchad—Doba	12
Doba! Ça y est!	
Togo—Lomé	13-14
Rentrée académique Espagne—Madrid Enthousiasme et partage	
Brin d'histoire de l'Ate	15
Celui pour qui j'ai gardé personnellement un grand souvenir...	
L'Eglise et la Question Sociale	16-17
Le message de Soeur Ana Rosa	
Divers	18



Une attention particulière aux jeunes de nos Ecoles professionnelles

La conscience de faire chez nous une pastorale qui crée une mentalité vocationnelle est nécessaire. Tous sont appelés par Dieu, et chacun doit la découvrir à travers notre éducation. Diverses affirmations de notre Chapitre soulignent cette préoccupation.

Dans la Province, on ressent de façon particulière la **nécessité d'appeler** pour avoir de bons coadjuteurs. Le Conseil est conscient du problème de la formation de nos confrères coadjuteurs. Mais la question qu'il convient d'abord de poser est : Comment susciter dans nos œuvres la vocation de coadjuteur ? Nous pouvons lire dans le Chapitre : Nous devons prêter « une attention spéciale aux jeunes qui présentent des signes de vocation », « Faire **une proposition explicite et directe de la vocation salésienne** », « Présenter la vocation salésienne dans **son intégralité** » (*Chap.Prov III, Pole III*)

Je voudrais vous **présenter une proposition relative à la situation vocationnelle des jeunes de nos écoles. Il faudra l'étudier** dans chaque communauté et m'envoyer votre opinion et vos suggestions avant le 8 décembre afin que le Conseil tire une conclusion et la présente aux Directeurs :

La situation est la suivante :

- Nous avons 7 Ecoles professionnelles. Il y a des jeunes qui souhaitent devenir salésiens.
- L'exigence de terminer le BAC (général ou technique) avant de commencer le pré-noviciat, les arrête.
- Le Directoire insiste sur la préparation convenable de tous les candidats avant le noviciat.
- Souvent dans les rencontres des confrères, dans le Chapitre, etc, le problème revient, parfois avec des propositions impossibles, mais elles montrent une préoccupation positive de tous.

La présente proposition, en faisant référence aux jeunes de nos écoles professionnelles, ne signifie pas qu'il faille limiter la vocation: (*le coadjuteur ne se limite pas à la formation technique ; un technicien peut devenir prêtre, etc...*).

Proposition :

- Prêter une attention particulière aux jeunes provenant de nos Ecoles Professionnelles, avec des signes de vocation salésienne.
- Tous doivent finir le CAP officiel (ou la première étape de Formation professionnelle) dans leur métier dans l'Ecole Professionnelle.
- Chercher quelques communautés (2-3) où les jeunes peuvent suivre leurs études jusqu'au BAC technique, avant d'aller au pré-noviciat, parfois en fréquentant une école de l'Etat ou privée, même dehors des nôtres.
- Pour le soutien économique on devrait penser une part correspondant à la famille, une à la Communauté, une à la Province. Nous pourrions profiter des bourses d'étude pour eux.

En même temps, chaque communauté doit penser la date et le programme pour organiser dans le deuxième trimestre, la « semaine vocationnelle » demandée par le Chapitre.

Je vous invite à réfléchir sur ce problème. Quelques confrères portés par le même souci m'ont écrit : Comment donner une réponse convenable aux jeunes de ces milieux qui souhaitent devenir salésiens ? Ne pouvons-nous pas leur présenter de façon claire la vocation salésienne ? Comment les accompagner ?

Mes salutations fraternelles.

José Antonio, Provincial

L'ATE en marche

Le groupe « St François de Sales » des journalistes

La 19^{ième} Rencontre du Groupe St François de Sales (GFS) de Journalistes s'est tenue ce vendredi 28 septembre 2007 à la Maison Don Bosco de Yaoundé – Mvog Ada, de 15h 00 à 20h 00, sur le thème « Les conditions du travail de journaliste au Cameroun »

Le Père JB Beraud, sdb, traite, dès 15h 00, le sujet « L'Eglise et la condition des travailleurs ». Il évoque particulièrement la première Encyclique Sociale, la célèbre « Rerum Novarum » de Léon XIII en 1891. Le rappel de cette époque qui voyait le monde s'industrialiser souligne les énormes difficultés vécues alors par le monde du travail, en même temps que les réponses déjà courageuses d'une Eglise attentive à la dignité de l'homme. Un document permet aux assistants de retrouver des phrases décisives du « Pape des ouvriers ».

M. Janvier Njikam, coordinateur du Syndicat des journalistes employés du Cameroun (Sjec) présente les travaux et recherches en cours dans la situation actuelle.

M.Pius Nyawé prend à son tour la parole. Le Directeur Fondateur du quotidien Le Messenger, Professeur universitaire de Journalisme aux Etats-Unis, rappelle nombre d'événements qui ont marqué ces dernières années la Presse et les moyens de communication dans le pays et la région. Il répond à de nombreuses questions, dépassant les tentatives de découragement devant les difficultés accumulées. Il plaide pour un journa-

lisme exigeant qui n'accepte pas la corruption.

Un souci de spiritualité

A 17h 00, l'Eucharistie rassemble tous les participants. Les textes choisis de la « Messe pour les laïcs » permettent à chacun de repenser ce don magnifique de sa propre vocation à annoncer constamment la Bonne Nouvelle, et à dénoncer tout ce qui va contre la dignité de la personne humaine, « créée à l'image de Dieu ».

Après la célébration, dialogues et réflexions se poursuivent avec une bonne trentaine de personnes. Diverses instances prennent part à ces échanges très engagés. On note la présence de Gestions et perspectives, RTS, Onore Productions de Ngaoundéré, Cameroon Tribune, le Messenger, Frontières d'Afrique, Bureau de Développement ATE, La Tribune du Cameroun, L'Harmattan, Envoyé Spécial, Don Bosco.

Le GFS se donne pour mission d'aider ses membres à rencontrer en St François de Sales, patron des Journalistes, un témoin pour réaliser dans leur vocation de communicateur leur souci de compétence professionnelle et une possibilité de vivre leur foi dans le quotidien de leur travail, en lien avec la Famille salésienne

La prochaine Rencontre est fixée au vendredi 28 octobre 2007. Ce sera la 20^{ième}.

Jean Baptiste Beraud, sdb

A l'aumônerie C'est parti

Le 06 octobre 2006, l'Aumônerie des lycées et collèges de l'archidiocèse de Yaoundé a organisé une journée pour marquer la rentrée scolaire et pastorale 2007-2008, à la Cathédrale Notre Dame des victoires de Yaoundé.

Près de 5000 élèves de plusieurs écoles primaires, des lycées et collèges d'Etat et du privé et les responsables de ces établissements ont pris à part cette journée.

Tout a commencé par un échange sur le projet éducatif de l'enseignement catholique entre les élèves et l'Abbé Essomba, Secrétaire à l'Education catholique. Mais ce thème ne les a pas empêchés de satisfaire leur curiosité, leur soif et leur désir en posant des questions tout azimut telles que : « Pourquoi Dieu nous a-t-il créés tout en sachant que nous mourrions ? », « Comment a-t-on fait pour construire cette Cathédrale ? », « Les catholiques sont chrétiens, les protestants sont chrétiens, mais pourquoi sont-ils si divisés ? », « Comment doit-on adorer ? »

Après cela, la répétition des chants de messe sous la conduite de la chorale du collège Vogt et l'orchestre des salésiens, étudiants en théologie à Ngoya. Mais avant cela, la fanfare du collège Vogt a offert à l'assemblée une prestation musicale en exécutant les classiques tel Hendel, Bach.

Le moment le plus euphorique a été la messe présidée par Mgr Christophe Zoa, évêque auxiliaire de Yaoundé à . Il les a essentiellement invités à prendre conscience de leur identité chrétienne et à rechercher la sainteté par le travail et l'effort.

Tout a pris fin à 14h dans une très grande ambiance de joie.

C'est également l'occasion de signaler ici que, dès cette année, la pastorale et l'aumônerie des lycées et collèges de l'archidiocèse de Yaoundé sera animée par les Salésiens qui se sont vus confiés cette tâche. Le Père Benoît Nzié en est le principal responsable. Il est actuellement en train de rassembler son équipe au niveau de l'archidiocèse. Alain Machia Machia et Jésus Benoît Badji seront également à ses côtés. Tout la communauté des étudiants y contribuera selon la demande.

André Young Ela Enam, sdb

A Bangui, un Complexe sollicité

L'œuvre salésienne de Galabadja, un quartier populaire, de Bangui, est un ensemble qui comprend une paroisse, un dispensaire, une école maternelle, une école primaire, un collège. La nécessité et l'urgence de répondre au défi de l'éducation-instruction ont amené à transformer les salles paroissiales en salles de classe et un Centre de jeunes.

Le 17 septembre 2007 dernier, l'année scolaire 2007-2008 a démarré au complexe scolaire tandis que les établissements publics sont restés fermés, à cause des arriérés de salaire qu'accusent les enseignants.

Selon le directeur du complexe, le P. Rémy Ngomo Ngomo, cette année scolaire, le complexe compte plus de 300 élèves de la maternelle au collège. Le collège est très sollicité mais la structure actuelle ne permet pas de répondre au défi de l'éducation (instruction) qu'exige le quartier. En effet, comme dans la plupart des quartiers populaires, et la nationalisation du sango aidant, certains enfants et jeunes même scolarisés ont de sérieux problèmes d'instruction. Cela se dénote dans leur expression.

A la paroisse, en attendant, la rentrée pastorale officielle qui aura lieu certainement au retour du Curé le P. Pham Van Huu Joseph, les mouvements et groupes de la paroisse tiennent leurs réunions et rencontres de prières. Les oratoires (dans les différentes communautés de base) et le Centre de jeunes sont sur le point de démarrer. Pour l'instant, c'est la phase d'observation et de préparation.



Le dispensaire, si modeste qu'il soit, continue de rendre d'énormes services au quartier : accueil des malades des quartiers et des élèves malades du complexe.

Au niveau de la communauté éducative pastorale, on s'attèle à l'élaboration du projet éducatif pastoral.

Mag.Eynem, sdb



Pour commencer l'année...

Depuis le 17 septembre, la communauté est au complet. Jour de la rentrée administrative et pédagogique. Des entretiens sur la pédagogie (Vincent) et sur celle salésienne (Xavier) ; directives de l'année scolaire ; emploi du temps ; projet éducatif (Miguel).

Les finalistes sont revenus présenter leur rapport de stage. La remise des diplômes a eu lieu le samedi 06 octobre.

Les inscriptions aux ateliers professionnels ont débouché sur deux tests et le dernier dans une semaine. Chaque année le même constat : le niveau bas. Vous rirez à gorge déployée si je vous envoie l'orthographe de certains. Ce sera pour la prochaine édition.

Nous avons accueilli les encadreurs du Centre de Formation Professionnelle Don Bosco pour la Session de Formation de trois jours. Des moments intenses focalisés sur les « Attentes des Entreprises et des Ateliers » qui reçoivent nos stagiaires. Quatre interventions : la coordination des stages, atelier de menuiserie, garage automobile, activités productives.

Un tour de ville et le repas aux Rapides.

Parmi nos visiteurs de marque : quelques membres du Lions Club de Brazzaville, un attaché de l'ambassade des USA et Marines ; le Frère NKONDE LIBAY Pierre, sdb de l'AFC.

Lundi 08 octobre, rentrée scolaire des anciens. Lundi 15 octobre, c'est l'accueil des nouveaux. Célébration de la Parole de Dieu, chants, règlement intérieur et conseils.

Nous vous souhaitons tous une année pastorale fructueuse.



M.M.M. V.

Echos des vacances

Les jeux olympiques (J.O.) ont regroupé sept équipes sélectionnées, de 35 athlètes filles et garçons dont les plus âgés avaient 15 ans. Chaque jour, pendant dix jours, du 10 au 19 août de 11 heures à 20 heures, les animateurs ont montré leur savoir-faire pour la réussite de cette activité. Il a fallu vraiment redoubler d'efforts et d'attention pour éviter le fiasco dans l'organisation et les malentendus avec les différents coachs et supporters d'équipes.

Il y a eu du sport: foot-ball filles et garçons, jeu de base, athlétisme (100 m, relais, résistance, lancé de poids, saut en hauteur, saut en longueur), jeux de kermesse, jeux de salles (play station 2, jeux de cartes, ludo, dame, génie en herbe...), mannequinat (miss et mister J.O.), concours de cuisine, de tresse, de danse, de chant...

Chaque équipe classait des joueurs, athlètes, candidats aux différents sports et disciplines proposés. Il y a eu plus de joie dans la participation. Déjà à l'ouverture, tous étaient invités à faire preuve de fair play, l'important étant de bien participer et d'accepter le score final comme effort fourni et de chercher à faire mieux, en cas de défaite... et avec beaucoup d'humour, sinon d'ironie, les gagnants chantaient à tue-tête : "On a gagné, on ne peut pas nous battre!"

Les équipes championnes: Look américain et Samu sport, sont celles qui ont eu à totaliser le plus de points dans le tableau, après la somme de tous les scores obtenus dans toutes les disciplines des jeux.

Mais, à la fin c'était beaucoup plus une atmosphère de joie que de mécontentement, à la grande surprise de beaucoup d'animateurs; toutes les équipes ont été récompensées presque au même point d'égalité. C'était aussi une joie de voir les uns et les autres se dire, pendant le

discours de clôture: "... tu as été formidable durant les jeux!" Pour rendre chacun responsable de ces jeux communs, le coordonnateur exhortait tous les participants, avec allégresse et confiance: " tout le monde a été gagnant, c'est pour cela qu'on est arrivé jusqu'au bout, car ces jeux étaient les jeux de tous...", pas des seuls salésiens.

Aucun incident n'a été enregistré au cours de cette 7e édition des jeux olympiques salésiens à la paroisse saint Jean Bosco. Le rendez-vous est donné pour l'été prochain avec encore une meilleure organisation.

Avec la fin des J.O., les animateurs ne se sont pas encore reposés, il fallait tout terminer sans rien laisser: l'évaluation de toutes les activités était nécessaire, pour déjà préparer l'organisation des prochaines. Cette évaluation a lieu, après moult tracasseries, dans la salle du centre des jeunes, de 15 h à 20 h. Plusieurs propositions judicieuses ont été faites et chacun s'est exprimé dans le sens d'apporter du nouveau, en rectifiant, sinon corrigeant les erreurs.

Le lendemain, c'était la détente à la plage de Matombi, hors de Pointe Noire, sur les bords de l'océan atlantique: moment de se connaître autrement que par l'empressement du travail, et moment de dire au revoir au stagiaire de vacances qui est resté tout le temps avec les groupes d'animateurs pour l'organisation des activités. Je peux dire enfin merci à tous et croire qu'ensemble on peut former une jeunesse meilleure, courageuse et gagnante!

Albert Mbedi, sdb

Désormais la messe en anglais

La sainte Messe Inaugurale en Anglais a été célébrée à la Paroisse Saint Jean Bosco à Pointe Noire par le Père André Frantz Saint Preux Dabel, vicaire de la Paroisse. Elle a été animée par la chorale de la communauté nigériane, basée à Pointe Noire.

On y a noté la présence des chrétiens anglophones de la Paroisse, ainsi que ceux du Diocèse, passionnés par la langue anglaise.

Désormais, la Paroisse Jean-Bosco de Pointe-Noire aura une messe en anglais qui sera célébrée chaque samedi à 19 heures en la Paroisse saint Jean Bosco. A la fin de la messe, le président de la Communauté Nigériane, monsieur Eubestus Egbuna a remercié la Communauté salésienne et le conseil pastoral de la paroisse pour leur grande attention aux chrétiens des pays anglophones du Diocèse.

Il a aussi remercié tous les chrétiens de la paroisse qui sont venus nombreux à cette messe sans oublier la chorale de la communauté nigériane qui est au 4ème rang des chorales de la Paroisse.

*Père André Frantz
Saint Preux Dabel, sdb.*

Visite de Mgr Cyprien Mbuka | Un camp national pour l'enfance!

Une messe dominicale a été présidée par Mgr Cyprien Mbuka, l'Evêque de Boma, de la République Démocratique du Congo, concélébrée par les Pères Miguel Angel Olaverri, André Frantz Saint Preux Dabel, Jean Antoine Tanguy, Bruno Nkodia (spiritain à Loanda, Angola), les abbés Bueya Bubi Phobi, vicaire judiciaire, Bernard Taty directeur de la radio et de la télévision, Brice Banzouzi, Bernard de Bilinga, Dona de Nzassi ; tous les abbés du Diocèse de Boma. Elle a été animée par la chorale « Langue de Feu » dans la Paroisse Saint Esprit de Mounjali, Archidiocèse de Brazzaville en déplacement dans la ville de Pointe Noire à la Paroisse saint Jean Bosco.

Mgr Cyprien Mbuka dans son homélie a exhorté les chrétiens : « Suivre Jésus et porter sa croix exige de nombreux renoncements, c'est pourquoi il faudrait porter cette croix personnellement. Il ne faudrait pas faire porter sa croix par les autres ou la mettre sur un moyen roulant; non, la croix est personnelle. Porter la croix dans la famille veut dire supporter sa femme, son mari, ses enfants. Ne jamais chercher le sorcier quand l'enfant est malade afin de ne pas se lancer dans le chemin obscur. Il faut être un homme de discernement et réfléchi. Il est important de faire chaque fois le point de la vie avant de s'engager dans un projet ou un problème. Prendre toujours le temps de réfléchir et de rectifier le tir. Le discernement nous permet d'être en contact permanent avec Jésus dans la Méditation de la Parole de Dieu, l'Adoration, la Prière et la Confession ».

A la fin de la Sainte Messe, le Curé, Père Miguel a remercié l'évêque de Boma et la chorale *Langue de feu*.

A cette occasion, il a présenté la vie pastorale de la Paroisse à l'évêque de Boma. Après la messe dominicale, des agapes fraternelles ont été offertes en l'honneur de l'évêque et des abbés missionnaires du Diocèse de Boma à Pointe-Noire par la communauté salésienne pour fêter cette communion ecclésiale.

La commission épiscopale pour la Pastorale de l'Enfance et de la Jeunesse (CEPEJ) a organisé du 23 Août au 02 septembre 2007, à Oyo, dans le Diocèse d'Owando, un camp National sur le thème : « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34). Ce camp de vacances est le troisième fruit des "JMJ" de Cologne. Le premier camp s'est tenu du 15 au 25 septembre 2005 à Loango et a eu un effectif de cent cinq (105) participants venus de tous les diocèses, le 2e de Massengo à la cité Don Bosco (Brazzaville) a eu un effectif de cent trente cinq (135) participants. La troisième édition a regroupé cent cinquante deux (152) participants. Les délégations s'étaient rassemblées à l'école Catholique Félix Prosper Bekiabeka de Brazzaville le 23 Août 2007, lieu de départ. C'est à partir de 19 heures que le convoi s'est mis en route pour Oyo, pour un voyage qui a duré 5 heures 14 minutes.

Le Père André Frantz Saint Preux Dabel a introduit le thème du camp : « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13, 34). Il a commenté le thème de la vie : "Laissons nous guider par l'amour de Dieu pour la vie" qui est l'étrenne de l'année pastorale 2006-2007 par Pascal Chavez, Recteur Majeur des Salésiens de Don Bosco. En choisissant ce thème, nous voudrions attirer l'attention de chaque enfant sur quelques attitudes fondamentales : Recevoir la vie comme Don de Dieu; faire Don de sa vie aux autres.

L'évangile de la vie se trouve au cœur du message de Jésus. Jésus proclame « la vie et la liberté ». Liberté synonyme de l'amour. Jésus a partagé la souffrance des hommes jusqu'à mourir sur la croix. Le Camp d'Oyo a été un lieu de formation Spirituelle et Humaine offert gracieusement aux enfants. Il s'est tenu dans une atmosphère de tolérance, d'acceptation de la différence, lieu et expression d'un Amour reçu et donné. La messe de clôture du Camp présidée par l'Abbé Alain Loemba Makosso, Modérateur de la Commission Episcopale pour la Pastorale de l'Enfance et de la Jeunesse a été un temps fort de communion entre les enfants et le peuple de Dieu qui est à Oyo. Le célébrant a insisté sur l'humilité et l'accueil des petits comme voie sûre d'accès à la vie éternelle. C'est avec allégresse que les enfants ont reçu par des acclamations massives l'annonce de la tenue de la 4ème édition de leurs retrouvailles prévues du 21 au 31 août 2008 à Dolisie. Ce camp aura pour thème : "Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins." (Ac. 1, 8).

Père André Frantz Saint Preux Dabel, sdb

Lentement mais sûrement !



Lentement mais sûrement le train se met en marche au centre Don Bosco d'Oyem.

Après le coup d'envoi donné par la communauté en élaborant son projet communautaire avec pour objectif : améliorer la qualité de notre vie salésienne à Oyem pour éduquer et évangéliser les jeunes avec le cœur de Don Bosco.

Signalant que cette année nous avons la grâce de recevoir dans la communauté le frère Pelayo.

Le tour revenait au centre des jeunes de faire son projet. A la suite de l'invitation de l'aumônier

des jeunes, tous les groupes ont envoyé leur représentant à la rencontre de la coordination ; le noyau animateur des jeunes qui coordonne, dirige toutes les activités du centre avec l'apport de l'animateur principal de chaque groupe. Après un aperçu sur l'importance et le bien fondé d'avoir un projet. Les jeunes n'ont fourni aucun effort pour emboîter le pas et commencer l'élaboration du projet. Nous sommes partis de la réalité du centre, puis de nos possibilités, surtout la diversité des groupes qu'abrite le centre. Nous avons abouti à un objectif avec pour support l'étreinte du recteur majeur et l'objectif de la communauté. Notre objectif se concrétise par des lignes d'action. Il faut noter que les jeunes du centre prennent de plus en plus conscience de leur appartenance au centre à voir leur réaction. Lors de l'élaboration du projet du centre.

D'autre part, après l'activité de l'oratoire, le dimanche dernier, nous avons tenu la rencontre des animateurs et pré animateurs du "Patro" dans l'après-midi. La séance avait commencé après la prière par une formation sur le projet éducatif de Don Bosco. L'on s'était focalisé sur les aspects du système préventif : son fondement, ses piliers, sa spécificité, son application, sa finalité,... en mettant l'accent sur les valeurs salésiennes telles que l'assistance, la présence active et permanente, la douceur la bonté.....après la réflexion personnelle il y a eu un partage et la mise en commun. Il revenait à la nouvelle équipe d'animation de l'oratoire de passer à l'aspect pratique, qui est la répartition des tâches, des ateliers et le déroulement d'une journée oratorienne, sans oublier l'aspect matériel. C'est aux environs de dix huit heures, après le mot du soir d'encouragement en comptant sur l'effort de tout un chacun que la rencontre avait pris fin et rendez vous dimanche pour le lancement de l'oratoire.

L'autre volet est celui de la catéchèse, tous les catéchistes ont tenu leur première rencontre le samedi dernier qui faisait office de formation dont l'orateur s'est accentué sur les éléments qui doivent figurer dans une séance de catéchèse. Notons qu'il y avait un nombre important de pré catéchistes, en majorité des jeunes ayant reçu les sacrements l'année dernière et veulent aussi prêter main forte au centre par la catéchèse.

Bref, nous pouvons dire qu'à Oyem cette première phase de préparation et de programmation est caractérisée par l'engouement et la participation de tous dans tous les secteurs de l'œuvre.

Jérémie Louzolo, sdb

ÇA Y EST !

Oui, ça y est ! Ça va tout doucement mais sûrement ! Petit à petit les activités reprennent à la paroisse sous la direction des Pères Dominic et Marius.

En effet, le 1^{er} octobre dernier, Père Dominic a rencontré tous les responsables de groupes et de mouvements.

Pour introduire cette rencontre, Père Dominic a lu ce passage de la première Epître de Saint Pierre au chapitre 5 à partir du premier verset, qui exhorte de façon éloquente toute personne responsable : *« Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur ; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas. Pareillement, les jeunes, soyez soumis aux anciens : revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce..... ».*

En demandant de méditer et en s'appuyant sur ces paroles, Père Dominic a remercié les uns et les autres pour leur engagement et a donné la raison de cette rencontre : d'abord une prise de contact et les impératifs de la paroisse. Il a ensuite enchaîné en disant que les responsables de groupes sont des personnes importantes dans la paroisse, car sans groupes, il n'y a pas de paroisse ; et lorsqu'un groupe marche bien, c'est grâce aux responsables qui veillent à tout ce qui s'y passe ! Chaque charge, devoir ou tâche dans l'Eglise est un don de Dieu. Les responsables de groupes sont choisis par Dieu pour les diriger avec sagesse et grâces.

Il est donc important de travailler ensemble avec le même cœur, les mêmes priorités, les mêmes raisons, les mêmes orientations ; la bonne marche d'une paroisse dépendant du fait que la communauté est basée sur le Christ.

La communication étant une valeur importante, Père Dominic a donné l'opportunité à chaque responsable de se présenter, de présenter son groupe ainsi que son fonctionnement. Dans l'ensemble, le bilan est presque positif malgré les mêmes faiblesses que l'on retrouve presque dans la majorité des groupes : l'absentéisme, les retards, le manque de sérieux de certains, qui du reste ne sont pas très nombreux.

L'autre point à l'ordre du jour était l'élaboration du PEPS (Projet Educatif Pastoral Salésien). Et pour cela, Père Dominic a invité chaque responsable à lui remettre les documents relatifs à chaque groupe : le règlement intérieur, le programme d'activités de cette nouvelle année pastorale et la liste des membres. Le délai de remise de ces documents a été fixé au 15 octobre pour le programme d'activités et à la fin du mois d'octobre pour le reste.

Avant de terminer la rencontre, Père Dominic a encore insisté sur l'importance pour chaque groupe de travailler ensemble et avec la Communauté Educative Pastorale !

D'autres rencontres ont aussi eu lieu : avec les catéchistes pour préparer le programme d'activités et l'envoi en mission prévu pour le dimanche 21 octobre 2007. La catéchèse a débuté ce mercredi 10 octobre.

Le nouveau bureau du Conseil Paroissial n'était pas en reste dans cette liste de réunions mais nous y reviendrons plus tard !

Yolande OSSAVOU, Salésienne Coopératrice.

POUR RIRE

Des étudiants en médecine reçoivent leur premier cours d'anatomie avec un vrai corps humain. Ils sont tous réunis autour d'une table d'opération avec le corps recouvert d'un drap blanc.

- Le professeur leur dit:

En médecine, il faut avoir deux qualités importantes.

- La première, il ne faut pas être dégoûté.

Là-dessus le professeur retire le drap, enfonce un

doigt dans une plaie béante du mort et quand il l'a retiré, il suce son doigt.

Allez, faite la même chose que moi !

Les étudiants après quelques minutes d'hésitation passent chacun leur tour.

Ils enfoncent leur doigt dans une narine et sucent leur doigt après l'avoir retiré.

Quand tout le monde a fini le professeur les regarde et leur dit:

- La deuxième qualité c'est l'observation:

J'ai enfoncé mon majeur et j'ai sucé mon index.

L'Eucharistie, l'école, le don gratuit



Vendredi 05 septembre 2007, dans l'église María Auxiliadora de Bata, une fois de plus, les élèves du Collège espagnol et du Centre professionnel ont célébré l'Eucharistie pour le début de l'année scolaire.

Père Pergentino, directeur des études, présidait la grandiose célébration eucharistique.

Trois moments saillants ont marqué cette célébration : la monition d'entrée, l'homélie du Père

Pergentino et le rite des offrandes. Présentant la monition d'entrée, ces derniers ont clairement manifesté leur joie de tout ce qu'ils reçoivent comme éducation dans ce centre, car ils la reçoivent à travers un projet éducatif, un style de vie: le système préventif de Don Bosco.

En début de cette année, le Père Pergentino a insisté, dans son homélie sur les traits caractéristiques de la vocation de l'homme, insistant sur la valeur inestimable du don gratuit de soi et sur la signification profonde et le témoignage, important pour aujourd'hui, d'un engagement de toute une vie. S'inspirant de l'évangile, il rappela la place centrale de l'eucharistie dans la vie de l'Eglise, et tout particulièrement dans la vie du chrétien. Le rite des offrandes fut un moment fort pour toute l'assemblée. On sentait une grande fraternité et beaucoup d'intériorité qui accompagnaient les gestes. Après un chant final vibrant d'enthousiasme et les bénédictions du père Pergentino, tous les élèves se retrouvaient dans les salles de classe pour suivre les cours comme d'habitude.

Davy Bantsimba, sdb



L'ouverture officielle de l'année scolaire

Le vendredi 5 octobre a lieu l'ouverture officielle de l'année scolaire au Collège Espagnol Salésien de Malabo.

Tout a commencé par une célébration eucharistique présidée par le Père **José Gangoso**, communément appelé **Pepe**, à la Paroisse San Fernando-San Juan Bosco de Elà Nguema. Tous les élèves ont pris part à ce premier acte religieux de l'année pour notre collège, chaque classe étant accompagnée de son professeur principal. C'est donc à la suite de l'acte religieux qu'a effectivement commencé l'acte académique, qui ne consistait qu'en une série de discours, mais au cours duquel nous avons vu intervenir plusieurs autorités guinéennes et espagnoles.

Nous avons ainsi écouté, tour à tour, le Directeur du Collège Espagnol salésien de Malabo, puis l'Ambassadeur du Royaume d'Espagne à Malabo et enfin le Vice-Ministre de l'Education, des Sciences et des Sports. Tous, dans leurs propos, ont invité les élèves à s'adonner à l'étude dès à présent afin d'éviter d'être pris de court. C'est cela, a insisté le

Vice-Ministre, « la mission que s'est assignée le Chef de l'Etat... offrir des moyens d'études à la Guinée Equatoriale de demain que vous représentez ». Entre les discours, nous avons aussi assisté à la remise des diplômes aux lauréats des deux dernières années.

En plus des autorités ci-dessus nommées, tout ceci s'est déroulé sous la présence des représentants de l'Agence Internationale de la Coopération Espagnole, de la Directrice du Centre Culturel Espagnol de Malabo, du Directeur Général de l'Enseignement de base, du représentant du Ministère de l'Education d'Espagne, de l'architecte du collège et de nombreux parents d'élèves venus prendre part à cet acte académique.

Toutes ces cérémonies ont eu lieu dans le salon des actes du Centre des jeunes Don Bosco.

Une fois de plus encore, la tradition a été respectée.

Emile Mefoude, sdb

POUR RIRE

1-

- Deux ouvriers prennent leur pause de midi, le premier fait :

-- Tu connais Victor Hugo ?

-- Non

-- T'as tort, tu devrais suivre les cours du soir !

Le lendemain, toujours le même : - Tu connais Albert Einstein ?

- Non -

T'as tort, tu devrais suivre les cours du soir !

Le surlendemain, ça recommence :

-- Tu connais Karl Marx ?

-- Non

-- T'as tort, tu devrais suivre les cours du soir !

Alors l'autre tout énervé fait :

-- Et toi, tu connais Jean Dupont ?

- Non ???

- T'as tort, c'est celui qui te crée d'ennuis à la maison pendant que tu suis les cours du soir !

2-

En Afrique du sud, dans un car de ramassage scolaire, les enfants sont en train de se battre. Comme d'habitude les petits blancs veulent être au devant du bus et les petits noirs aussi. Le chauffeur excédé leur dit :

- Bon y'en a marre. Y'a plus de noirs et y'a plus de blancs, vous êtes tous bleus.

Les bleus foncés derrière et les bleus clairs devant."

Ulrich Makoumbou, sdb

“Doba ! ça y est !”

Sur proposition du Recteur Majeur de la Société de Saint François de Sales, le Conseil Provincial de l’A.T.E a finalement accepté d’envoyer les fils de saint Jean Bosco à Doba : ville pétrolière du Tchad ; car il y a de cela plusieurs années que l’évêque de cette localité (qui se trouve à mi – chemin entre Ndjaména et Sarh demande les Salésiens de Don - Bosco pour s’occuper de l’éducation des enfants et des jeunes.)

Cette nouvelle communauté salésienne de Doba compte pour le moment deux confrères : il s’agit du père Alcide - Baggio et du Frère Ramadan - Sébastien, lui-même originaire de Doba. Les confrères de Doba et ceux de Sarh, sont officiellement arrivés sur cette *nouvelle terre de mission salésienne* le mercredi 26 septembre 2007 et ont été accueillis chaleureusement à leur descente de

voiture par le procureur et le vicaire général de ce diocèse.

Rentrés la nuit même du 26 septembre après une petite tournée, c’est le jeudi 27 septembre à 8h ; que son **Excellence Mgr Rousso**, évêque de Doba a rencontré les salésiens de Don Bosco. Ensemble avec eux, il a ensuite fait le déplacement pour aller leur présenter le terrain qui abritera cette *nouvelle communauté salésienne*. Ce grand espace qui ne contient que quelques manguiers, est situé dans un quartier périphérique de Doba. Tout en comptant sur la Providence comme ne cesse de le dire le Provincial de l’ATE, le Père José Antonio Vega, nous souhaitons une fructueuse mission à Baggio et Ramadan qui pour l’instant, sont logés dans la maison des sœurs comboniennes.

Régis Stève BESSAFI, sdb





La rentrée à l'ISPSH (Institut supérieur de philosophie et de sciences humaines) Don Bosco de Lomé est marquée par deux événements. Il s'agit de l'assemblée des étudiants et de la leçon inaugurale.

Le jeudi 27 septembre 2007, s'est tenue dans l'enceinte de l'institut, l'assemblée des étudiants qui a regroupé plus d'une centaine d'étudiants. Le but de cette assemblée selon le Père Francis Directeur de l'institut, est de communiquer les orientations académiques pour la nouvelle année. Après ces orientations, une explication du système LMD (licence, master, doctorat) a été une fois de plus communiquée aux étudiants par le professeur Akoué qui a évoqué de long en large ce qu'est le LMD et les avantages que l'on peut avoir en faisant route avec ce système.

Le vendredi 28 septembre, avant la leçon inaugurale, une messe a été célébrée par le père Pater (Jésuite), pour remettre entre les mains du Seigneur cette nouvelle année académique. La messe à été concélébrée par une multitude de prêtres venus pour la circonstance. Après la messe, la leçon inaugurale tant attendue a débuté. Celle-ci portait sur le thème : l'Idéal Philosophique comme art de Vivre. Cette leçon a été dispensée par l'abbé Michel **Kouam**, professeur à l'Université Catholique d'Afrique Central de Yaoundé(UCAC). Le professeur est parti d'une interrogation : Y'at-il une définition standard de la philosophie ? Celle-ci ne varie t-elle pas en fonction de l'espace et du temps ? Pour répondre à cette question, l'abbé Michel s'est basé sur trois points : le problème de définition : philosophie entre théorie et pratique ; Art de vivre et école philosophique de l'antiquité, l'art de vivre et ses alternatives aujourd'hui. L'humanisme matérialiste occidental de Luc Ferry et la lutte pour la vie en Afrique.

Pour conclure, l'abbé Michel, dans l'esprit de faire ressortir et de privilégier le moment pratique de la sagesse philosophique, dégage trois voies : l'idéal d'une sagesse pratico-éthique avec pour illustration les morales des écoles épicuriennes et stoïciennes; l'idéal d'une sagesse contemplative, caractéristique de l'école Plotinienne et Augustinienne; l'idéal dit de l'humanisme matérialiste qui trouve ses repères de la transcendance dans l'ici-bas.

La vie philosophique revêt une dimension de bonheur ou de salut proposée à l'homme par l'art de vivre.

Après l'exposé de l'abbé Michel, plusieurs questions ont été posées par les étudiants et certains professeurs pour mieux cerner et analyser les dires de l'exposant.

Pour terminer, un cocktail a été offert à tous et le rendez vous pris pour l'année prochaine.



Marcel MAKON, sdb

Enthousiasme et partage

J'ai participé aux colonies de vacances qui se sont déroulées à Madrid, en Espagne, là où la laïcisation est très avancée même au niveau de jeunes. Mais à ma grande surprise je me suis trouvé avec une ambiance vraiment chrétienne et catholique.

Nous avons organisé quatre colonies de vacances différentes, deux en ville, Madrid, "Verano urbano", et deux dans la campagne, "Campamentos", une expérience vraiment riche et pleine d'enthousiasme.

Des expériences qu'on ne pourra pas oublier: Que les jeunes t'acceptent comme salésien même si tu as leur âge, même si tu n'es pas un des leurs, et quand bien même ils savent que tu penses différemment qu'eux. C'est vraiment édifiant de voir que ces jeunes discutent des thèmes qui les intéressent sans avoir peur, que je peux exprimer mes sentiments et mes manières de penser envers un thème ou une mentalité que je ne partage pas. Je veux parler de la liberté d'expression. C'est enrichissant.

Dans les Campamentos nous avons vécu des moments qui permettent de constater que, malgré tout ce que l'on dit des jeunes européens, il y en a qui pensent vraiment que le monde ne doit pas avancer comme ça; que Dieu doit avoir quelque chose à dire dans la vie de chacun de nous; que l'Eglise Catholique ne doit pas ou ne peut pas tout perdre dans le monde occidental.

En Molina de Aragon, dans la région de Guadalajara, où nous avons fait le premier Campamento, nous avons eu plus de 100 jeunes engagés et enthousiastes pour leur foi. C'était pour nous une heureuse surprise, car ici dans ce monde occidental



les jeunes participent difficilement à la messe quotidienne ou dominicale.

Dans l'autre Province salésienne de Léon, au nord de l'Espagne, nous avons eu plus de 100 jeunes, en travaillant sur "La maquina del tiempo", une machine du temps qui nous a emmenés aux époques très lointaines et aux pays que nous n'avions imaginés. Nous avons eu l'opportunité de connaître et découvrir d'autres périodes de l'histoire, d'autres cultures, d'autres manières de penser et de faire. C'était vraiment une expérience unique.

Les jeunes nous attendent et je crois que nous avons beaucoup à faire, et comme des salésiens, ils ont beaucoup de respect, ils savent ce que nous sommes pour eux, ou du moins ce que nous devrions être pour eux.

Que Dieu nous donne des forces par M. Auxiliatrice et D. Bosco afin que nous puissions être des porteurs de son amour envers les jeunes.



Raimundo Ondo, sdb

"Celui pour qui j'ai gardé personnellement un grand souvenir..."

Comme expliqué dans notre édition précédente, le 7 juin 2006, je visite l'école « Lucien Yhuel » de la Paroisse St Charles Lwanga, à Brazzaville. Sidonie, enseignante à l'école, acceptait de rédiger quelques lignes que publiait Ate.media d'octobre 2007, sous le titre « L'école catholique Père Lucien Yhuel ». Nous la remercions aujourd'hui de cette nouvelle participation à notre Mensuel provincial.

JB Beraud

Le Père Lucien Yhuel, je l'ai connu la première année de mon catéchuménat. J'avais alors 10 ans. Nous allions nombreux dans son bureau l'entourer. Il nous disait juste « Bonjour, comment ça va ? ». Le reste, c'était son sourire qu'il offrait. Il donnait ensuite des journaux à feuilleter, à lire. Certains tenaient pendant longtemps ses deux mains posées sur son bureau (il restait souvent assis). D'autres, derrière lui s'amusaient à tirer ses vêtements et il restait toujours souriant, la tête légèrement penchée. Il se levait quand il fallait recevoir un adulte pour la confession ou pour autre chose et nous le suivions toujours. Je ne l'ai jamais vu cesser de sourire, et c'est un sourire qui attirait vers lui toute personne pour lui dire bonjour. Dès que tu t'approchais de lui, il te tendait la main. C'est comme un film qui me revient comme s'il était encore vivant. Il reste toujours vivant dans ma mémoire.

Ce que mes parents disaient de lui

Le Père Lucien Yhuel était comme un jumeau par sa tête qu'il tenait toujours penchée. C'est l'une des caractéristiques des jumeaux quand ils désirent quelque chose ou qu'ils boudent et « c'est parce que toi Sidonie, tu es jumelle que tu te colles à lui », ajoutaient mes parents.

Mes parents l'appelaient « Mbuta Muntu », le patriarche, et non pas « Mfumu gata », qui signifie chef du village. Pour eux, le Père Lucien Yhuel, était plus qu'un chef de village, et jusqu'à ce jour, mon père parle toujours de lui comme l'un des prêtres qui a marqué sa vie.

Quand j'ai grandi, j'ai remarqué aussi qu'il écoutait beaucoup plus qu'il ne parlait. Il avait vraiment un grand esprit d'écoute. Il restait calme. Il n'était jamais tendu avec son équipe composée des Pères Miguel Angel Olaverri et Lucien Jegousseau, qui était souvent très nerveux. J'ai gardé jusqu'à aujourd'hui, un manuel de prières qu'il m'avait offert, intitulé : « Prier et vivre en fils de Dieu », manuel inspiré de la « Jeunesse instruite » de Saint Jean Bosco.

Le jour où il m'a offert ce manuel dans son bureau, il m'a montré à la page 138 une jeune fille souriante et il m'a dit : « Regarde cette fille souriante, tu lui ressembles, toujours souriante ». J'avais remarqué son sourire, je ne savais pas qu'il avait remarqué la même chose chez moi. Je me suis donc dit qu'il m'avait « contaminée » avec son sourire. Gloire à Dieu, si je peux continuer à garder ce sourire pour des milliers d'enfants qui sont avec moi à l'école, à la paroisse, au quartier et partout au Congo.

Quand le Père Lucien Yhuel est mort en France, une veillée a été organisée à la paroisse. Les responsables paroissiaux avaient vendu des photos de lui et mes parents en avaient achetées. Ils les ont toujours gardées, exposées dans leur chambre, sur la tablette qu'ils ont aménagée pour leur prière. Je leur ai demandé cette photo quand il a fallu peindre le tableau de l'école.

Lors de la veillée, organisée en sa mémoire, beaucoup d'enfants et de jeunes pleuraient et personne ne pouvait savoir pourquoi. J'étais parmi ceux-là. Le Père Lucien Yhuel était vraiment un patriarche. Je suis d'accord avec mes parents et quand un patriarche décède, il devient, après sa mort, un aïeul. Un aïeul, il l'est vraiment, voilà pourquoi, il ne fallait pas que son nom s'éteigne.

Le jour, où au cours d'une rencontre du Bureau du Conseil paroissial avec le Père Miguel Angel Olaverri, alors Provincial, sur les questions de l'école qui venait d'être rétrocedée, il me fallait présenter le « projet pédagogique » de la nouvelle école, je proposais le nom du Père Lucien Yhuel, salésien de Don Bosco, comme nouvelle appellation de l'école. Personne n'a opposé de résistance à cette idée. J'ai crié au fond de moi : « C'est gagné, il reste vivant à jamais ! » Après la publication de la nouvelle, à la messe le dimanche suivant, les plus vieux ont réagi en disant : « Cette école devrait porter le nom de René Lefranc ». (*ndlr - René Lefranc, un Père Spiritain présent sur la paroisse avant l'arrivée des salésiens*). Ils le disaient tout bas.

A ceux qui ont eu le courage de venir me voir pour cette question, j'ai répondu simplement « N'avez-vous pas connu le Père Lucien Yhuel ? Ne voulez-vous pas le faire vivre ? La rétrocession de l'école n'a-t-elle pas été demandée par les salésiens ? »

Que vive à jamais le Père Lucien Yhuel à travers cette œuvre salésienne !

Ya Sidonie MOUKALA MALONGA

Le message de Soeur Ana Rosa

La Doctrine Sociale de l'Eglise s'exprime par des textes. Au-delà des textes, des personnes vivent le message que ces phrases transmettent. Sans ces personnes, cette Doctrine Sociale n'a pas de rayonnement. Soeur Ana Rosa était une de ces personnes. Depuis son décès, nous le découvrons chaque jour un peu plus. Témoignage.

« Soeur Ana Rosa, d'origine colombienne a été refoulée d'un vol d'Air France le 31 août à l'aéroport international de Yaoundé- Nsimalen. Elle était en partance pour son pays natal. Elle devait y recevoir des soins médicaux. Elle a rendu l'âme le 29 juillet dernier à Yaoundé. Ainsi s'exprime le quotidien camerounais Le Messenger du mardi 14 août 2007.

Soeur Ana, des Soeurs des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, fondées par le Père Luis Variara, sdb, en Colombie, le 1^{er} mai 1905, venait ouvrir la première implantation de l'ordre au Cameroun, le 24 janvier 2003, en la Fête de St François de Sales. Quelques années auparavant, elle avait déjà fait faire à sa Congrégation ses premiers pas en Guinée Equatoriale. Sa vocation l'avait fait entrer dans la Famille salésienne, et tous, nous l'estimions beaucoup.

Trois moments ont marqué particulièrement mes rencontres avec elle.

Je me trouvais un jour dans la cour de leur maison de Ekié, à Yaoundé. Je la vois passer. Traversant la cour, elle se dirige vers le jardin. J'avais vu ce terrain quelque temps auparavant. Ce n'était qu'amas de terre rapportée et entassée.

Je ne puis m'empêcher de lui demander : « En quelques semaines seulement, vous avez transformé tout cet espace ? »

« La terre est bonne, me dit-elle. J'ai cherché des plantes partout. Les gens viennent regarder, ils prennent goût à travailler leurs champs. » Les photos prises ce jour-là sur ce lopin de terre, montre la joie accueillante de cette femme restée proche de sa campagne natale de Colombie. Elles révèlent aussi une flore variée et luxuriante, un jardin bien entretenu, signe d'un travail soigné, image de propreté et de beauté d'une Afrique radieuse et ensoleillée. Véritable sourire de Dieu aux voisins venus la visiter à travers leurs chemins défoncés et jamais arrangés.

« En regardant, ils font un pas vers Lui. », me glisse-t-elle, en retournant au milieu de ses plantes. Sa photo de ce jour, rayonnante de sourire, la fera entrer dans l'histoire du Cameroun, grâce au « Messenger » qui lui offrira toute sa « une » du 14 août 2007.

Le soin de la terre et le souci de la mission

Mon deuxième souvenir date de juin 2006 au Congo, à Pointe Noire. Le Père Miguel Olaverri, sdb, fête ses « 30 ans » de sacerdoce. Dans le Programme des Festivités, s'est inscrite la visite de Soeur Eulalia, Supérieure Générale des Soeurs de Don Variara, venue spécialement de Colombie, pour reconnaître le vaste terrain que leur offre la paroisse salésienne de Pointe Noire. Soeur Ana Rosa est du voyage. Au cours d'une soirée, nos deux religieuses sont les hôtes du Conseil paroissial et des Salésiens coopérateurs. Soeur Eulalia répond à plusieurs questions, puis c'est au tour de Sr Ana Rosa de prendre la parole. Forte de son expérience unique de fondatrice de la Congrégation en Afrique, elle détaille les lents commencements des deux premières vocations africaines. Elle qui a eu à les suivre pas à pas, expose simplement cheminements spirituels, conseils pédagogiques, fondements théologiques des appels à la vie consacrée. Les questions fusent. Les participants perçoivent qu'ils sont en présence de deux femmes bien préparées. Ana Rosa, pour sa part, sans cesse émerveillée devant des terres à défricher reste aussi vivement attentive dans l'accompagnement des vocations à faire éclore. Je saurai après son décès comment sa soif de spiritualité bien insérée dans la vie quotidienne avait aidé ses supérieures à lui favoriser études et sessions dans cette perspective.

Le combat pour la Justice

Ma troisième rencontre est d'un autre ordre. Elle m'a profondément impressionné. Dialoguant tous les deux, nous en venons, je ne me souviens plus comment, à parler de la présence américaine en Guinée Equatoriale. Tout d'un coup, elle éclate : « Pour qui se prennent-ils ? Pour eux, peu importe la vie des villageois. Sur l'île de Añobon, ils ont pris toutes les terres pour établir leur aéroport. Depuis qu'ils sont sur les chantiers du pétrole récemment découverts, tout est pour eux. » Je restais abasourdi par son insistance et les mots qui lui venaient si facilement. Attentive à la terre, proche des plus pauvres, éclatait maintenant sa soif de justice et de respect de l'autre. La religieuse constamment si douce et si aimable, trouve des paroles de tribun pour défendre la personne humaine. Je devais apprendre d'une de ses supérieures quelques heures après sa mort comment elle avait été une des premières religieuses latino-américaines à redécouvrir son amour de Jésus Christ à travers les premières méditations de la théologie de la Libération. Il s'agissait alors des plus belles pages de cette théologie, écrites à une époque où les grands propriétaires terriens ne reculaient

devant aucune fortune pour « acheter » des hommes d'Eglise, et calomnier des jeunes prêtres, tellement liés à leur foi chrétienne, qu'aujourd'hui les voilà invités régulièrement dans les plus prestigieuses Universités Pontificales de Rome pour expliquer leur lecture « libératrice » de la Bonne Nouvelle. Les écarts de l'un ou l'autre avait pu aveugler tel ou tel responsable sur la richesse d'un message redécouvert.

« Immigré, mon frère »

Les circonstances qui ont entouré le décès de Sœur Ana Rosa Velandia ont profondément touché l'opinion publique camerounaise. Loin de tout esprit de polémique, il reste quand même des interrogations pour toute personne de bonne volonté. Le fait qu'un simple visa de transit ne puisse s'obtenir en moins de trois mois pose question à nos sociétés modernisées qui se feraient véritables prisonnières de lois devenues incontrôlables. Au sud du Sahara, les problèmes de l'immigration restent cruciaux. Les Eglises pour leur part, maintiennent leur fidélité dans leurs exigences du respect des personnes. La petite sœur colombienne dont le corps repose maintenant en terre africaine continue d'envoyer son message. Sa théologie et sa vie gardent quelque chose à dire sur les problèmes des immigrés.

Jean Baptiste BERAUD, sdb



Divers

Joyeux anniversaire Mois de novembre

- 01– P. SAINT PREUX André
- 02– S. HOUNNAKE Matthieu
- 05– P. CUEVAS Agustin
- 07– D. NOUDEVIVA Banrnabé
- 08– S. SAMBA Jude
- 11– KOUDAMBE Christian
- 23– N. NABOM Christian
- 24– OGOULA Arnold

@temedia

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

ELA ENAM André Young

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

BADJI Jésus-Benoît

NGOUMBETI Florent Papin

Brin d'histoire salésienne...

"Don Bosco, un homme de légende"

Saint Jean Bosco est né dans une famille pauvre. Mais une fois prêtre et plein de prédilection pour les jeunes, il a reçu des sommes colossales destinées à nourrir ses jeunes et les abriter : ateliers, collèges, chapelles, sans compter les églises que le Pape l'a chargé de bâtir. Il a côtoyé les grands de ce monde, mais il s'est habillé, il a parlé, il a vécu en homme du peuple, ne manquant pas l'occasion de rappeler son appartenance au monde du travail. Il a emprunté toute sa vie, s'est usé à courir après l'argent mais sans y mettre son cœur. N'a-t-il pas dit lui-même : « Chaque fois qu'il s'agit du bien de la jeunesse en péril ou de gagner des âmes à Dieu, je cours jusqu'à la témérité. » Il a gardé dans son cœur cette parole de sa maman : « ... Si tu devenais riche un jour, sache que je ne mettrais jamais les pieds chez toi. ». Don Bosco toujours a voulu la pauvreté pour ses collaborateurs : le sens du partage et du travail bien fait, bien sûr avec tempérance.

En effet, sa vie de prêtre fut débordante d'activités. Il dormait quatre à cinq heures la nuit. Comment a-t-il pu être tout à la fois éducateur, bâtisseur, fondateur de congrégations, écrivain, grand voyageur ? Il a failli mourir à trente ans en l'année 1846. A soixante-trois ans, les médecins le jugent complètement épuisé. Pour la construction de l'église du Sacré Cœur à Rome, demandée par Léon XIII, il a bataillé encore durant sept ans et ruiné définitivement sa santé.

« Don Bosco est un homme de légende » avait dit Victor Hugo. L'humilité est la vertu qu'il a dû acquérir, car ses réussites « merveilleuses » étaient un gros risque. Il a toujours refusé les honneurs ; il a dû accepter des échecs et des humiliations. Il ramenait tout à la volonté de Dieu et la protection de Notre-Dame « avec qui, a-t-il dit, nous avons fait la main dans la main. »

Serge Kévin Koyalé, sdb

Ils nous ont précédés

- Le 12 octobre 2007, Mr. José SAbé, père de notre confrère, Econome provincial, est décédé, dans la région de Barcelone, en Espagne. Mr. José Maria Sabé, qui nous as quitté à 74 ans, laisse 4 enfants dont mères de familles et deux prêtres.
- Mr. Anthony By Nyar Olame, frère de notre confrère Virgile Biyogue, étudiant en théologie à Jérusalem, est décédé au début octobre à Libreville, au gabon. Il était âgé de 28 ans.
- Le 25 octobre 2007, Mama Emilienne, mère de notre confrère Dieudonné Otekpou, étudiant en théologie, à Yaoundé est décédé à Saweh, au Bénin. Elle sera inhumée le 10 novembre. Elle laisse 7 ans et des petits fils.
- Le Père Vincent Munshya a reçu et communiqué l'annonce du décès de sa petite sœur survenue dans la semaine du 21 octobre.